

1928 - 1930

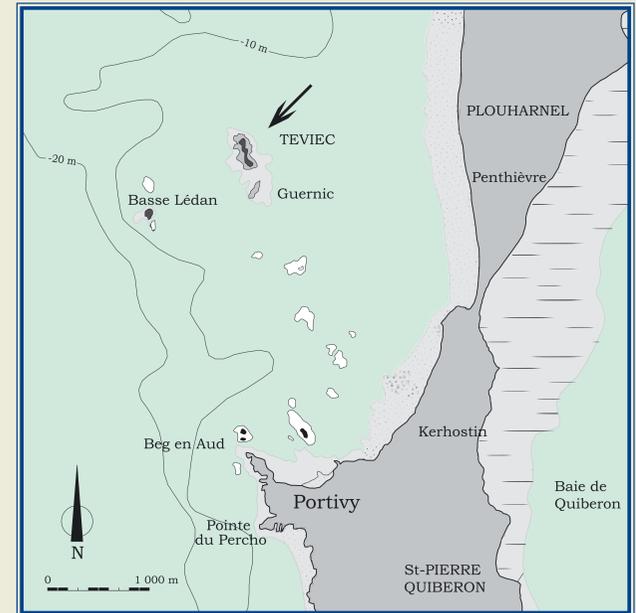
Téviéc (1)

TÉVIEC EN SAINT-PIERRE-QUIBERON

L'îlot de Téviéc est situé à l'ouest de l'isthme de Penthièvre, à l'entrée de la presqu'île de Quiberon.

1883 : PROSPECTION DE M.-F. GAILLARD

La première visite des Péquart sur ce site eut lieu en 1926. Elle était motivée par une prospection effectuée en 1883 par M.-F. Gaillard. Celui-ci avait noté une zone d'une quinzaine de mètres de long remplie de coquillages et d'ossements animaux, au nord-ouest de l'îlot. En juillet 1928, les Péquart commencèrent une fouille avec pour objectif d'étudier méthodiquement le gisement.



SURPRISE...

LE SITE EST MÉSOLITHIQUE ET NON NÉOLITHIQUE

Ils réalisèrent un décapage progressif (sur une cinquantaine de centimètres d'épaisseur) et repérèrent de nombreux foyers disposés à même le dépôt coquillier.

À proximité, pas de poterie mais un bel outillage en silex, quelques ossements animaux dont des pièces en bois de cerf et une dent de sanglier. Les Péquart réalisèrent alors qu'ils ne fouillaient pas un site néolithique contemporain de la mise en place des mégalithes mais un niveau plus ancien, mésolithique.



Téviéc, vue du campement des Péquart

« MERDE UN HOMME ! »

La fouille d'un foyer fit apparaître des mâchoires de cerf en bon état. Puis, ce furent des bois de cerf, engagés partiellement sous une dalle de 60 cm de long. Une fois cette dalle extraite, les bois s'enfonçaient et reposaient directement sur un crâne humain !...

La fouille de cette structure leur permit de mettre en évidence non pas un mais deux squelettes humains déposés dans une fosse délimitée par des pierres. Le premier portait une parure de coquillages perforés au niveau du crâne et des épaules, une autre au niveau du bassin et un bracelet. Un os époiné se trouvait au niveau de sa poitrine. Le deuxième squelette était lui aussi paré d'un collier de coquillages comprenant notamment de gros éléments perforés. Quelques objets en silex l'accompagnaient.



Début des fouilles en 1927



Hélène Péquart, os de cétacé et mandibules de sanglier, au-dessus de la première sépulture dégagée



Émile Bouillon et Saint-Just Péquart dégagent le dernier squelette de la sépulture multiple à 6 individus, K



Sépulture A, composée d'un homme et d'une femme avec son entourage en bois de cerf.

1928 - 1930

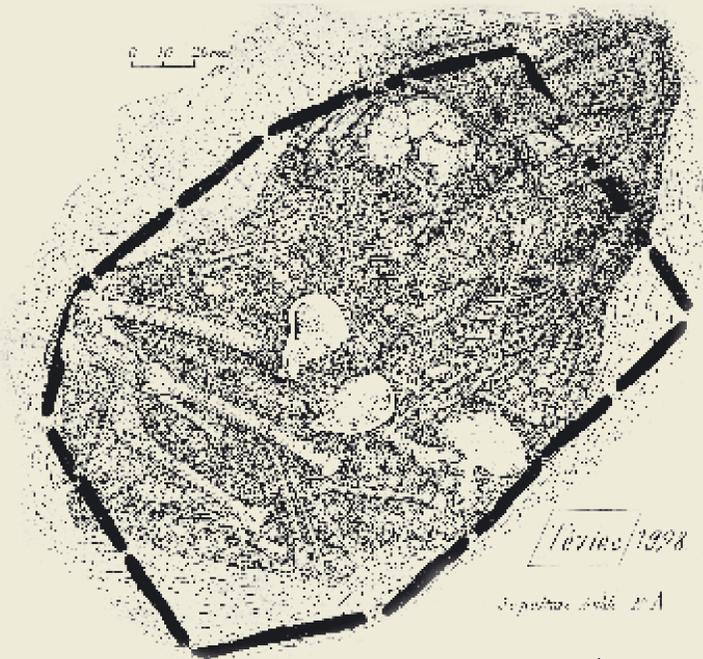
Téviec (2)

UNE NÉCROPOLE MÉSOLITHIQUE

D'autres sépultures apparurent avec de nombreuses similitudes : dalles de couverture, présence de bois de cerf disposés en armature protectrice, sépultures en fosse, squelettes repliés, parés et saupoudrés d'ocre, présence d'outillage en silex et d'objets en os travaillé, foyers disposés à proximité des sépultures ou sur les dalles de couverture. Par contre, le nombre et la position des squelettes au sein d'une même fosse pouvaient être différents.



Vue générale de la nécropole

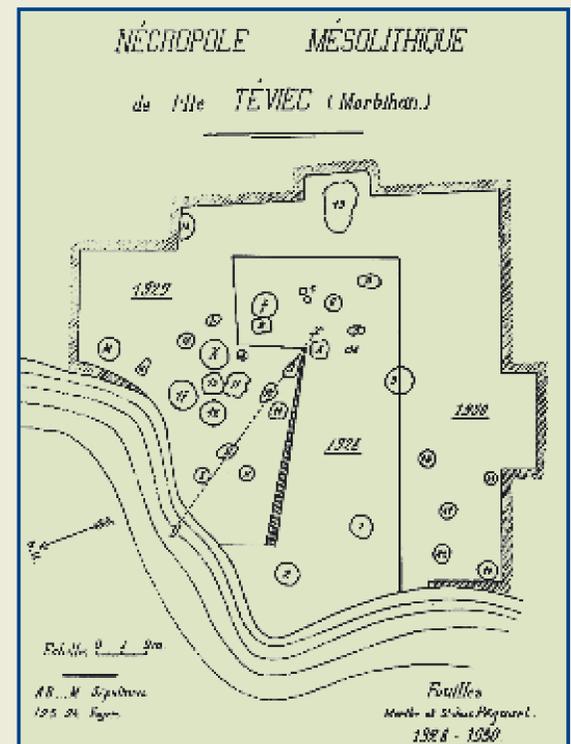


Sépulture A (Dessin de É. Bouillon)

DEUX SÉPULTURES RETIENNENT L'ATTENTION

La première contenait plusieurs individus en dépôts successifs et révéla des manipulations d'ossements au fur et à mesure de nouvelles inhumations. Cela nécessitait la réouverture du tombeau qui fut définitivement fermé par une dalle recouvrant un foyer directement placé sur la sépulture.

Cette situation fut retrouvée dans une autre sépulture qui contenait six sujets déposés successivement dans une fosse recouverte d'abord d'un foyer puis d'un massif de pierres d'un diamètre de 1,80 m.



DÉJÀ VIOLENTS !

Autre élément singulier de cette nécropole, un individu avait une armature en silex fichée dans une vertèbre. Cette particularité alimente encore le débat sur les violences lors de ces périodes anciennes.



Émile Bouillon et Saint-Just Péquart



Sépulture M d'un homme assis avec une position contractée du buste



Émile Bouillon et Marthe Péquart devant les inhumés de la partie supérieure de la sépulture multiple K